

[Texte]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I am the whole party.

The Vice-Chairman: We are going to make sure you have 15 minutes.

Mr. McKenzie: Thank you, Mr. Chairman. I would like to ask the Minister what the status is of the Deer Lodge transfer to the province. Do you have information on that?

Mr. MacDonald (Cardigan): There is actually no status about it. The Legion in that province passed a resolution a year ago indicating that they did not want to transfer the hospital. We always concur very closely with the Legion in hospital transfers. I am prepared to say that they are not going to tamper with this, this is more or less their baby. I was out there and visited them last year, and while that resolution is still there, it is pretty well their baby. But we have a policy for transferring veterans' hospitals which we support and believe in and which we are prepared to discuss with the people of that province any time they feel like coming forward.

Mr. McKenzie: So there is no negotiation at the present time?

Mr. MacDonald (Cardigan): There is no negotiation.

Mr. McKenzie: Do you have any report on the present outbreak of scabies in the hospital?

Mr. MacDonald (Cardigan): I have a report on the outbreak of the scabies, and I will turn that over to a man who is much more qualified on scabies than I am. Dr. Jones, please.

Dr. A. F. Jones (Director General, Treatment Services, Department of Veterans Affairs): I do not know whether you would call it an outbreak, Mr. Chairman. There was some confusion about diagnosing it. There are a lot of pigeons in Winnipeg and they first thought this skin rash was due to some of the excrescences from the pigeons. It was not for some time that it was finally identified as scabies. Once it is diagnosed, it is easily amendable to proper treatment, and I was assured 10 or 12 days ago that proper treatment was being applied. In a couple of weeks it should be all over.

Mr. McKenzie: The diagnosis coming from the pigeons was, I thought, a little out of line because it was only affecting the one ward. I used the word "outbreak"; I think you could at least call it a minor outbreak because the staff members were taking the scabies home with them and the wife was contacting it, and the husband, and schoolchildren. I know of at least one school where 20 children had to be sent home; they had come into contact with it through one of the staff member's children. So you can see how this can really multiply. This condition started in July and still exists, there are still employees off on compensation. And I understand they only started to wash down walls last week. I would say the administration was very lax in their diagnosis and in taking the proper action. I would suggest that in the future if anything like this arises in any of these hospitals, they certainly take far quicker action. I know two schools that are affected. I understand there are others, but I have proof of two. I just wanted to bring that to your attention. I spoke to some of the staff members and apparently it is healing up. But there are some members still off on compensation.

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis seul à représenter mon parti.

Le vice-président: Je veillerai à ce que vous ayez quinze minutes.

M. McKenzie: J'aimerais savoir où en est le transfert de Deer Lodge à la province.

M. MacDonald (Cardigan): Il y a un an la Légion a adopté une résolution indiquant qu'elle ne voulait pas procéder au transfert de cet hôpital. Or nous appuyons toujours les désirs de la Légion en ce qui concerne les transports d'hôpitaux. C'est à la Légion de régler cette affaire et non pas à s'en mêler. Nous avons toutefois une politique régissant le transfert d'hôpitaux d'anciens combattants, politique valable à notre avis, et nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec les autorités provinciales lorsque celles-ci en exprimeront la demande.

M. McKenzie: Donc il n'y a pas de négociations à l'heure actuelle.

M. MacDonald (Cardigan): Non.

M. McKenzie: Avez-vous des renseignements au sujet de l'épidémie de galle qui s'est déclarée dans l'hôpital?

M. MacDonald (Cardigan): J'ai effectivement un rapport mais je demanderais au docteur Jones de vous en parler.

Le Dr A. F. Jones (directeur général, service des traitements, ministère des Affaires des anciens combattants): Je ne sais pas si on peut vraiment parler d'épidémie monsieur le président. Le diagnostic n'a pas été très clair. Il y a beaucoup de pigeons à Winnipeg et on pensait au début que cette dermatite était causée par les excréments de pigeons. Ce n'est que bien plus tard qu'on a dépisté la galle. Mais dès lors que le diagnostic est posé, le traitement est aisé et on m'a assuré il y a une dizaine de jours que le traitement approprié avait été institué, donc tout devrait être terminé dans deux semaines environ.

M. McKenzie: Cette histoire de pigeons était assez bizarre étant donné que le cas ne s'était présenté que dans une seule salle. J'ai utilisé le mot épidémie et je crois effectivement qu'il s'agit bien d'une petite épidémie qui se propageait par les membres du personnel hospitalier qui transmettaient ensuite la maladie à leur femme, mari et enfants. Je sais que dans une école notamment on a dû renvoyer vingt enfants qui avaient été contaminés par un enfant dont un parent travaille à l'hôpital. C'est ainsi que le nombre de cas augmente rapidement, les premiers ayant été signalés au mois de juillet et il y en a encore à présent. En effet il y a encore des employés qui n'ont pu reprendre leur travail et qui touchent des indemnités de maladie. Il paraît que ce n'est que la semaine dernière qu'on a recommencé à laver les murs. Je trouve donc que l'administration n'est pas en règle en ce qui concerne le diagnostic et les remèdes à appliquer. J'espère qu'à l'avenir si une situation analogue devait se présenter dans un de ces hôpitaux, l'administration agira plus rapidement. Deux écoles ont déjà été touchées. Il y en a peut-être d'autres mais pour ces deux-là, je suis certain. Je tenais simplement à vous signaler cette affaire. J'en ai parlé aux membres du personnel et la situation paraît maintenant en régression mais il y en a encore qui ne peuvent aller travailler.